

Parmi les projets d'Iles de Paix à Bogolé figure également l'aménagement d'un bas-fond (sorte de légère cuvette naturelle vers laquelle convergent les eaux de ruissellement).

A l'aide de diguettes formées de pierres collectées par les villageois eux-mêmes (ce qui représente un investissement personnel non négligeable !), le ruissellement d'eau peut être ralenti et l'or bleu retenu pour permettre la culture de riz, dont la valeur est appréciable pour la population locale et permet en outre de varier l'alimentation.

Ce type de projets est d'autant plus intéressant qu'il permet une appropriation par la population locale : une fois qu'Iles de Paix a identifié un site éligible en fonction des relevés topographiques, la majeure partie de l'aménagement est réalisée par la population bénéficiaire (notamment la collecte des pierres sur des sites à proximité). Le rôle d'Iles de Paix consiste alors à mettre à disposition un camion durant quelques jours pour apporter ces pierres sur le bas-fond, à assurer la première année le labour des terres à l'aide d'un tracteur (les années suivantes, la terre étant plus meuble, ce travail peut être assuré par les riziculteurs eux-mêmes) et surtout à les encadrer au niveau de la technique de la culture rizicole (semences, sarclage, entretien du dispositif, ...). Autrement dit, il suffit au final de peu d'investissements *financiers*, mais le retour est maximal grâce à un appui technique et un transfert de connaissance adaptés. Le signe du succès de cette formule est que l'on constate chaque année une croissance de la surface des sites initialement aménagés, à l'initiative des cultivateurs eux-mêmes qui reproduisent la technique.

Sur les photos ci-dessous, on peut voir :

- un couple et une femme en train de labourer leurs champs respectifs à l'aide d'une simple daba (houe à manche court). La pénibilité de ce travail (effectué sur ces photos sous un soleil au zénith !) peut parfois être allégée si le ménage dispose d'un âne et d'une petite charrue
- une petite calebasse dans laquelle attendent les semences de riz, mises de côté lors de la récolte précédente
- un "rayonneur", permettant de tracer à la main les lignes de riz avec l'écartement idéal de 27 cm
- une femme en train d'ensemencer son champ avec dextérité, la daba dans une main et la calebasse remplie de semences dans l'autre, tandis que son enfant dort sur son dos

{gallery}lau-marc/201006/bogole-bas-fond{/gallery}